



Fac-simile, tiré du Manuscrit de Salomon et de Job

Le mémoire d'un autre Evangélaire écrit de ses propres mains l'an 1280, est plus important et convient beaucoup plus au but géographique que nous sommes proposé. Il commence d'abord par montrer la cause qui le fit écrire et débute élégamment: «Nos pères et nos frères en J.-C., qui par leur mort s'unirent à la mort de l'Immortel ainsi qu'à la gloire de sa couronne, ceux qui l'ont hérité, qui l'ont contemplé et qui l'ont copié... J'ai écrit ce livre de mes propres mains... l'an 1280, moi, Jean, évêque et humble serviteur de mon Dieu Jésus-Christ, et votre très humble serviteur». Après quelques phrases il ajoute: «Bénie soit l'âme de mon père Constantin. Je fus visiteur du saint monastère de Kerner dans les Hauts-plateaux de la Cilicie, dans la province de Partzerpert, pendant que mon père dominait sur ce château, et moi, le cadet, sur le couvent, où j'habitais comme dans un port paisible et sûr. Je me réjouissais toujours à la vue de mon vénérable père, m'instruisant dans les saints livres. J'ai vu le bourg qu'il avait fait